

Le Journal du Jura  
2501 Bienne  
032/ 321 90 00  
www.journaldujura.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 9'482  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.16  
Abo-Nr.: 1034417  
Seite: 33  
Fläche: 69'260 mm<sup>2</sup>

## EMPLOI Le «jobsharing» commence à faire son chemin en Suisse. Un guide pratique informe employés et employeurs sur ses modalités

# Le travail en tandem fait son trou



Le «jobsharing» permet de partager un poste à responsabilité entre deux personnes qui travaillent chacune à temps partiel. KEYSTONE

BERNE  
CHRISTIANE IMSAND

Le «jobsharing» n'a plus de secret pour Irenka Krone-Germann et Anne Aymone de Chambrier. Elles partagent depuis sept ans un poste de responsable de programme au Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Cette formule en tandem leur convient tellement bien qu'elles ont décidé de la promouvoir activement. L'asso-

ciation PTO (part time optimisation), qu'elles dirigent conjointement, vient de publier un vademecum à l'intention des employés et des employeurs. Cela tombe bien. Une enquête confiée à la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest montre qu'il existe encore un sérieux besoin d'information dans ce domaine.

Le «jobsharing» permet de partager un poste à responsabi-

lé entre deux personnes qui travaillent chacune à temps partiel. C'est une formule particulièrement intéressante pour les femmes qui cherchent à concilier enfants et carrière. Elle s'inscrit en Suisse dans un contexte favorable car un tiers de la population active travaille à temps partiel.

### Administrations publiques

Ce sont surtout des femmes.



Le Journal du Jura  
2501 Bienne  
032/ 321 90 00  
www.journaldujura.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 9'482  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.16  
Abo-Nr.: 1034417  
Seite: 33  
Fläche: 69'260 mm<sup>2</sup>

On compte 58% de femmes à temps partiel contre 14% d'hommes et elles ont généralement peu de chances d'accéder à un poste à responsabilité. Le «jobsharing» leur permet de surmonter cet obstacle pour autant que les employeurs se prêtent au jeu. «Les ressources humaines se montrent plus ouvertes que le top management», notent les co-directrices de l'association PTO.

Il n'existe pas de statistique officielle en matière de «job sharing» car cette forme de travail n'est pas référencée par l'Office fédéral de la statistique. L'enquête menée dans toute la Suisse permet de dessiner quelques pistes. «On constate un intérêt particulier pour ce modèle dans les administrations publiques ainsi que dans le secteur des services financiers», indique Nathalie Amstutz qui a dépouillé les questionnaires remplis par 384 établissements.

### Potentiel considérable

Doris Leuthard a ouvert la voie à l'époque où elle dirigeait le Département fédéral de l'économie. La revue «La Vie économique», publiée par le Seco, est par exemple co-dirigée par deux rédactrices en chef. La formulation des offres d'emplois fait beaucoup pour inciter les collaborateurs à envisager cette option.

Selon Anne Aymone de Chambrier, un fonctionnement en tandem implique des valeurs communes et une grande flexibilité. Il est très profitable aux entreprises qui bénéficient d'un surcroît de productivité et d'une double expertise. «Nous n'avons

pas d'objectif chiffré, mais nous souhaitons que toutes les entreprises soient ouvertes à ce partage de travail en cas de demande».

La raréfaction des personnes qualifiées sur le marché du travail pourrait y contribuer. Or il existe un potentiel considérable parmi les femmes les mieux formées. «Aujourd'hui, 30% d'entre elles cessent de travailler après leur premier enfant», note Irenka Krone-Germann. Depuis la votation du 9 février, elles sont perçues comme un précieux réservoir de main-d'œuvre.

### LE TÉMOIGNAGE DE



**CLAUDE HAUSER**  
PROFESSEUR ORDINAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE À L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG



**ALAIN CLAVIER**  
PROFESSEUR ORDINAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE À L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

## Deux profs d'histoire à Fribourg

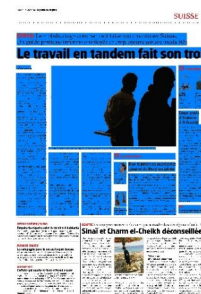
Depuis 10 ans, Claude Hauser et Alain Clavier partagent un poste de travail à la Faculté des lettres de l'université de Fribourg, d'abord comme professeurs associés (2003-2008), aujourd'hui comme professeurs ordinaires en histoire contemporaine.

«J'ai quatre enfants et je voulais assumer ma part des tâches familiales», explique Claude Hauser. «Cela correspond aussi à une conviction personnelle sur le partage du travail. Notre tandem fonctionne bien car nous avons des intérêts complémentaires. Mon collègue est plutôt spécialisé sur la fin du 19e siècle et la première moitié du 20e siècle, moi-même sur l'entre-deux guerres à nous jours.

Nous donnons chacun des cours individuels, mais il ne s'agit pas de deux 50% superposés. Nous avons un séminaire commun sur la presse et la photographie, et nous partageons les tâches administratives.» **CIM**

### INFO+

Plus de renseignements sur:  
[www.go-for-jobsharing.ch](http://www.go-for-jobsharing.ch)



Le Journal du Jura  
2501 Bienne  
032/ 321 90 00  
www.journaldujura.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 9'482  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.16  
Abo-Nr.: 1034417  
Seite: 33  
Fläche: 69'260 mm<sup>2</sup>

## LE TÉMOIGNAGE DE



**LEYLA GÜL**  
CO-SECRÉTAIRE  
GÉNÉRALE DU PS

## Duo féminin au secrétariat général du Parti socialiste

Elles avaient postulé ensemble et le parti socialiste a décidé de tenter l'expérience. Depuis octobre 2012, Leyla Gül et Flavia Wasserfallen se partagent le poste de secrétaire générale du PS.

Elles travaillent toutes les deux à 70% sur la base d'une claire répartition des tâches. «Je me concentre sur le secrétariat et les relations avec les sections cantonales», explique Leyla Gül. «Ma collègue s'occupe davantage de communication et de stratégie politique, en lien avec le groupe parlementaire. Nous nous voyons deux à trois jours par semaines».



**FLAVIA WASSERFALLEN**  
CO-SECRÉTAIRE  
GÉNÉRALE DU PS

Toutes deux ont de petits enfants et cette formule était pour elles une condition sine qua non. «En 2012, cette organisation avait donné lieu à un débat interne. Aujourd'hui, ce n'est plus un thème.» **CIM**